N° 1. 11 Janvier 1917

Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Trimestriel

Sommaire de ce numéro :

ABONNEMENTS :

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	3.00	3.50.	— Le numéro : 0 fr. 75

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

N° 1 11 Janvier 1917

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

AUX LECTEURS

J'ai prié Mlle Isabelle Mallet de bien vouloir éditer le Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, *en suspens depuis la guerre, faute de moyens. C'est donc elle qui en aura exclusivement la charge et c'est à elle qu'il faut s'adresser pour tout ce qui concerne cette publication.*

Je sais que je ne puis remettre le Bulletin en de meilleures mains.

Le Représentant national,
Zelma Blech.

COMMUNICATIONS

Le 11 janvier, jour anniversaire de la fondation de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, le commandant Duboc fera, à 5 heures du soir, une conférence sur le *Grand Réformateur social d'hier et de demain.*

Tous les samedis de janvier, à 3 h. ½, entretiens par

Mme de Manziarly. Questions et réponses. Sujet : *Dieu sur Terre.*

La Rédaction du *Herald of the Star*, organe du Chef de l'Ordre, réclame à grands cris des articles français ayant trait à tous les problèmes de reconstruction soit dans le domaine social, dans le domaine artistique ou surtout dans le domaine de l'éducation et des soins donnés à l'enfance.

Illustrer, si possible, les articles avec des photographies en donnant des indications précises sur les droits de reproduction.

Prière de soumettre les articles à Mme Blech, 21, avenue Montaigne.

Abonnement au *Herald of the Star*, 7 fr. 50 par an.
1 Upper Woburn Street. *London W. C.*

SITUATION FINANCIÈRE

Rapport du Secrétaire-Trésorier.

Au moment où s'imprime le *Bulletin* (15 décembre), nous sommes dans l'impossibilité d'arrêter les comptes de fin d'année; mais nous pensons qu'il ne sera pas sans intérêt de présenter ici un aperçu de la situation financière, du 1er janvier au 30 novembre 1916.

Voici comment s'établissent les recettes et les dépenses.

RECETTES

Pour vente d'insignes et de brochures.....	331 fr. 50
Donations..............................	250 »
Total des recettes.............	581 fr. 50

DÉPENSES

Achats d'insignes, frais de poste.........	248 fr. 25
Impression de brochures, circulaires, etc..	208 20
Total des dépenses.............	456 fr. 45
Excédent des recettes sur les dépenses....	125 fr. 05

Nous avons donc la satisfaction de voir notre budget en équilibre; mais ne nous hâtons pas de chanter victoire. Nous aurons en effet, à supporter en 1917, deux nouveaux chapitres de dépenses qui pèseront d'un poids très lourd sur notre situation financière, à savoir :

1° Impressions diverses.

2° Loyer de notre local, charges, éclairage, mobilier à compléter.

Nous abordons cependant l'année nouvelle avec confiance, convaincus que chacun comprendra l'importance du *Bulletin*, organe d'union fraternelle et de propagande, pour assurer et développer la Vie de l'*Ordre* et nous espérons que les abonnés très nombreux, nous aideront à en payer les frais (1).

Quant au loyer, à défaut de cotisations que l'*Ordre* ne comporte pas, nous comptons malgré la dureté des temps, sur la générosité de nos frères et de nos sœurs de l'*Étoile*, et à cet effet nous ouvrons dans le *Bulletin* une *Souscription permanente* (2). Voir cette Souscription permanente en dernière page.

A ce sujet nous avons l'agréable devoir d'exprimer notre gratitude à tous les cœurs généreux qui nous ont aidé à traverser l'année 1916 à notre avantage, par les donations dont le détail est donné p. 23.

---

(1) Pour s'abonner au *Bulletin*, envoyer un mandat de 3 francs au commandant E. Duboc, secrétaire-trésorier, 61, rue Lafontaine, Paris (XVI°).

(2) Envoyer toute donation à Mme Zelma Blech, représentant natio-

AUX FRÈRES DE L'ORDRE

CHERS FRÈRES ET SŒURS,

Sans attendre la fin peut-être encore lointaine des hostilités, voici que le *Bulletin* va réapparaître malgré les difficultés du moment. N'est-il pas juste qu'il en soit ainsi? Au milieu de l'époque ténébreuse et désespérante que nous traversons, le message de l'*Étoile* n'est-il pas le seul point brillant, le seul rayon d'espoir vers lequel nous puissions nous tourner? S'il est nécessaire que nous mettions toute notre énergie à entretenir, vivifier et développer tout ce qui a trait de près ou de loin à la venue du Grand Instructeur et à la Reconstruction future, à plus forte raison devons-nous maintenir notre Ordre actif et vivant par tous les moyens possibles, et la publication du *Bulletin* est un des moyens les plus simples et les plus indiqués, car il nous rapproche les uns des autres, en nous permettant de communiquer et d'échanger nos idées.

Je voudrais en ouvrant ce premier numéro, insister sur la nécessité que notre *Ordre vive.*

Rappelons-nous que cet *Ordre* est l'organe même dont veut se servir le Maître, et il est l'instrument qui doit « aplanir Ses sentiers », la voix qui doit s'élever, prophétique, au milieu du fracas de la lutte comme au milieu du silence glacial du scepticisme et de l'indifférence. *Le Seigneur compte sur nous.* Pour que l'*Ordre* soit effectif et utile il faut que chacun de ses membres se sente directement responsable. Bien plus, il faut qu'individuellement, chacun se prépare à accueillir le Seigneur

---

nal, 21, avenue Montaigne, Paris, ou au commandant E. Duboc, 61, rue Lafontaine, Paris (XVI[e]).

comme s'il était seul au monde à connaître Sa venue et à concentrer en lui la joie universelle de cette révélation. Pas un seul membre ne doit être un « poids mort » dans l'*Ordre*. Vivons afin que l'*Ordre* vive. L'heure de la grande-Joie approche, il n'y a pas de temps à perdre et la réalisation de ce fait est la seule chose qui puisse nous donner la vie. *Il vient!* N'attendons pas « en principe », théoriquement, froidement, c'est un Être vivant, un Être aimé qui arrive, sachons nous *réjouir* de Sa venue. Si nous nous réjouissons, nous saurons trouver le moyen de répandre la bonne nouvelle, nous ne la garderons pas pour nous.

Qui est-ce qui, parmi nous, ne se souvient pas d'avoir épié l'arrivée d'une personne aimée, l'esprit tendu et fixé dans l'attente, le cœur battant, il faut qu'aujourd'hui nous soyons tous ainsi, l'esprit tendu et le cœur battant, car nous n'attendons pas seulement la « Personne » idéale qui répondra aux plus hautes et plus intimes aspirations de l'âme, mais aussi le « Salut », la « Réponse », la « Guérison », la « Lumière » ! Nous avons donc tous les motifs de joie, *que notre Ordre demeure dans la joie malgré la tristesse des temps* et que cette joie soit non seulement grave et intime, mais *active* et *débordante.* Sachons « attendre » dans toute l'ardeur du terme et non dans son sens passif, et encore une fois *réjouissons-nous,* il n'y a jamais eu au monde des êtres plus privilégiés que nous, et ayant plus de raisons de se réjouir, souvenons-nous de cela.

Les belles pages du poète Tagore, que nous publions plus loin, ne sont-elles pas une sublime expression de l'Attente inlassable et vivante?

Isabelle MALLET

POÈMES

N'as-tu pas entendu son pas silencieux?

Il vient, vient, vient à jamais.

A chaque moment, à chaque âge, à chaque jour, à chaque nuit, il vient, vient, vient à jamais.

J'ai chanté plus d'un chant sur plus d'un mode, mais dont chaque note toujours proclamait : Il vient, vient, vient à jamais.

Dans les jours embaumés de l'Avril ébloui, par le sentier de la forêt, il vient, vient, vient à jamais.

Dans l'angoisse orageuse des nuits de Juillet, sur le tonnant chariot des nuées, il vient, vient, vient à jamais.

D'une peine à une autre peine, c'est son pas sur mon cœur qu'il oppresse; quand luit ma joie, c'est au toucher d'or de son pied.

Je ne sais de quels temps reculés, à ma rencontre tu viens à jamais plus proche. Ton soleil et tes étoiles, jamais ne pourront te tenir caché de moi pour toujours.

Maint soir et maint matin le bruit de tes pas s'est fait entendre; ton messager est venu dans mon cœur et m'a secrètement appelé.

Je ne sais pourquoi ma vie est aujourd'hui tout éperdue, et une frémissante joie circule au travers de mon cœur.

C'est comme si le temps était venu pour moi d'en finir avec mon travail, et je sens faiblement dans l'air le vestige odorant de ton exquise présence.

La nuit s'est presque tout écoulée en vain à l'attendre. Je crains qu'au matin il ne vienne soudain devant ma

porte, alors qu'épuisé de fatigue, je serai tombé endormi. Oh ! laissez devant lui la route libre. Amis, ne le repoussez pas !

Si le bruit de ses pas ne m'éveille, oh ! laissez-moi dormir je vous prie.

. . . .

Qu'à mes regards il apparaisse comme le premier des rayons et comme la première des formes ! Que le premier tressaillement de joie au réveil, mon âme le doive à son regard ! Et revenir à moi, que ce soit revenir à lui !

Rabindranath TAGORE.

LA MÉLODIE MONDIALE DE L'AVENIR

De mémoire d'homme on n'a vécu à une époque plus triste, ni plus intéressante à observer.

Qui peut contempler la lutte fratricide d'aujourd'hui où des milliers d'êtres sont engagés, la misère terrible qui règne dans certains pays en dehors même du conflit, sans éprouver un sentiment de désespérance.

Il semble vraiment que la civilisation soit retournée en arrière, que nous ayions atteint de nouveau l'état primitif des sauvages bien que nous nous soyions rendus maîtres des forces de la nature.

Notre commerce est plus développé qu'il ne l'a été jusqu'ici, notre éducation plus répandue que jamais, mais notre âpreté au gain, notre désir de jouir de la vie ont augmenté. De là les grosses fortunes, l'accroisse-

ment de la misère, la formation des empires et l'exploitation des petites nations au profit des grandes : d'un côté le luxe, de l'autre la dégradation.

Nos cœurs réclament la Paix, nos esprits déclanchent la guerre.

Cependant les souffrances qu'elle traverse font réfléchir l'humanité comme elle ne l'avait jamais fait jusqu'à présent. Si 2.000 ans de Christianisme, 10.000 ans d'Hindouisme ne nous ont rendus qu'à moitié civilisés, la religion dans l'avenir pourra-t-elle être plus efficace, nous rendra-t-elle meilleurs?

La Science vint à nous comme le Salut, mais elle ne nous a appris qu'à produire avec prodigalité, et, en nous donnant la formule des explosifs, elle ne nous a enseigné que le moyen de nous entretuer le plus sûrement.

Les hommes tournent encore leurs regards vers la Religion et la Science, mais nous avons besoin d'une nouvelle impulsion religieuse, d'un nouvel idéal scientifique et d'où viendront-ils?

Il est un fait curieux à constater dans la nature, c'est que quand l'humanité traverse une grande crise, une grande individualité vient la résoudre. Les problèmes soulevés par les grandes crises religieuses de l'Arabie, de la Palestine, de l'Inde, ont été résolus par Mahomet, le Christ, Bouddha. Ils vinrent chacun apporter leur message aux nations lassées des anciennes traditions, ayant besoin d'une nouvelle lumière, aspirant à une nouvelle vie. Au moment de la formation des peuples, les crises politiques sont également résolues par de grandes personnalités qui surgissent. Garibaldi fit l'Italie, Washington l'Amérique, Jules César sut transformer la République de Rome en Empire romain. Quand la Science moderne fut sur le point de naître, le monde scientifique traversa lui aussi une grande crise. Les savants d'alors ne savaient

de quel côté se tourner lorsque parut Francis Bacon qui vint établir les bases de la science nouvelle.

Il en est ainsi aujourd'hui, les crises surgissent les unes après les autres, c'est d'abord la crise de la guerre avec ses armements. La guerre n'a plus maintenant l'ardent prestige du début, avec ses beaux côtés nous voyons aussi le terrible cortège de ses calamités. D'autres crises sur le point d'éclore devront être réglées l'une après l'autre, telles que la crise entre le travail et le capital, celle des rapports internationaux, celle aussi des rapports entre la race blanche et les races de couleur, mais nous n'avons pas d'instructeur religieux, d'homme politique ou de prophète capable de nous indiquer comment il faut résoudre ces problèmes.

C'est pour cette raison qu'un grand nombre de gens, à l'heure actuelle, croient à la venue d'un Grand Instructeur qui trouvera la solution de toutes les crises religieuses, scientifiques, artistiques, nationales et internationales.

Est-ce vrai que le grand Instructeur fera son apparition dans le monde? Quelques années, peut-être une douzaine tout au plus, nous prouveront si ceux qui croyaient à Sa venue étaient des prophètes ou des illuminés.

Pouvons-nous dès maintenant acquérir la certitude de Sa venue? Oui, si d'abord nous Le laissons pénétrer dans notre vie. Car Il attend sur le seuil et Il prépare ainsi Son retour ici-bas. Il viendra pour donner l'Amour au monde, et en vérité Il vient déjà à tous ceux qui aiment en Son nom. C'est le philtre magique qui écarte le doute et mène à la découverte : l'Amour du prochain en son nom.

Le moyen le plus sûr de servir Dieu, à notre époque où les hommes aspirent, non pas vers un paradis qui se trouverait dans les cieux, mais dans le cœur même de nos cités, c'est de vivre avec un sentiment de par-

faite charité et de parfaite amitié envers tous les êtres, c'est aussi de ne pas vouloir le bien pour nous seuls, mais pour tous les autres, et c'est encore en accomplissant tous les jours un acte en pensant au Seigneur d'Amour.

Il y avait une fois des rois Mages qui aperçurent une étoile et la suivirent, cette étoile les mena à un grand Instructeur de l'humanité, au Christ lui-même. Aujourd'hui comme autrefois, une étoile luit au firmament. Heureux et bénis sont ceux qui perçoivent son scintillement et se laissent guider par elle aux pieds du Divin Maître. Les calamités de l'heure actuelle ne sont que les sons discordants de l'orchestre lorsque les instruments s'accordent avant la venue du chef d'orchestre; lorsque celui-ci paraît il y a d'abord un moment de silence, de recueillement, puis la mélodie s'élève et chante.

Le grand chant de l'avenir est écrit et le Maître musicien est déjà dans l'attente, heureux sont ceux qui même avant que la mélodie n'ait été révélée au monde, l'écoutent dans leur cœur et en perçoivent dès maintenant toute la beauté.

C. JINARAJADASA.

SIGNES AU FIRMAMENT

Annonçant un grand Instructeur Mondial

Il y a 2.000 ans, dans les dernières années qui précédèrent l'ère chrétienne, alors que les Mages et les Sages attendaient le Messie, il y eut dans la constellation des Poissons une conjonction remarquable de planètes. A la même époque il y eut, par précession, un changement de

l'équinoxe d'hiver du signe zodiacal du Bélier dans celui des Poissons.

Ces sages de l'Orient savaient comme le savaient les prêtres et les prophètes d'il y a mille ans, que deux des grands cycles du Temps étaient révolus; que deux nouveaux cycles recommençaient, et que ce changement était un « Signe » dans les Cieux qu'un grand Instructeur, « un Prince de la Paix » allait naître pour racheter par son exemple les péchés du monde.

Quelqu'ignorant que l'esprit humain d'aujourd'hui puisse être par rapport à ces choses, quoi qu'il soit peu enclin à abandonner les vieux préjugés qui l'empêchent d'accepter une méthode par laquelle on obtient la « Connaissance », — méthode employée par les Sages d'il y a 2.000 ans, — il est avéré que les signes du zodiaque contiennent en symboles les mêmes données que les littératures sacrées de tous les âges contiennent en paroles, et que bien interprétées ces données révèlent l'histoire entière du présent, du passé et du futur de la planète la Terre, ainsi que l'évolution de la vie de l'âme depuis son premier éveil d'individualité jusqu'à l'état de conscience comprenant l'éveil de Christ en soi pour lequel le genre humain se prépare.

Au commencement de l'ère Chrétienne, le plus grand cycle de 25.920 ans avait ramené par précession, les étoiles des constellations sur les signes zodiacaux du même nom, terminant ainsi une des plus grandes spirales de l'espace qui n'a lieu qu'une fois dans ces cycles de 25.920 ans. Le plus petit cycle de 2.160 ans, dit de la « Pâque juive », s'effectue entre le signe du Bélier et celui des Poissons.

La connaissance ésotérique que possédaient aussi les Mages, révèle dans ces deux signes : « Poissons et Bélier », l'histoire des Hébreux et celle du Christianisme.

Les Poissons étaient le signe spécial de Jésus et de son

enseignement et la prophétie de l'instabilité actuelle se trouve également dans ce signe.

Sur terre les changements de cycle arrivent tous les 2.160 ans, car l'équinoxe met 2.160 ans pour passer 30 degrés, c'est-à-dire un signe du zodiaque.

Ces cycles avec leurs changements étaient évidemment connus des Gardiens de la Sagesse antique, ils se trouvent dans le livre de Salomon chapitres 6 et 7 comme suit : La Sagesse renferme le commencement, la fin et le milieu des Temps; les changements de la rotation du soleil, l'alternance des saisons, le cycle des années et la position des astres. — Ici se trouve une explication étonnante de la Sagesse et du chemin pour y arriver.

Ces cycles d'années et la conjonction des étoiles semblent avoir toujours correspondu à un pas important de l'évolution de la race humaine, et l'on trouve toujours entre la fin d'un cycle et le commencement d'un nouveau cycle la naissance d'un Maître ou Instructeur qui imprime à ce nouveau cycle le caractère de ses instructions.

Si nous retournons de 4.000 ans en arrière, à l'époque où l'équinoxe sort du signe du Taureau pour entrer dans celui du Bélier, nous trouvons Abraham appelé au rang de législateur des nations; puis, en remontant encore de 2.000 ans alors que l'équinoxe passe des Gémeaux dans le signe du Taureau, nous voyons un grand revirement des Indes en Perse — et des races noires aux races blanches, — ces dernières devant être pour un temps les gardiennes de la civilisation future.

Ce cycle marque dans la Bible chrétienne le commencement des choses 4.004 av. J.-C.

Dans les Temps anciens, le signe du Taureau était regardé comme le premier signe dans lequel est inscrit la vie en germe du Principe créateur, la Volonté Divine, l'aspiration au divin. Il recèle les abîmes du Grand Silence, les lois cachées et latentes, — un signe terrestre

de Vénus —l'histoire d'Adam et d'Ève —un recommencement, une nouvelle évolution au cours de laquelle a lieu un des quatre grands évènements d'un cycle de 25.920 ans : le Déluge, décrit dans notre Bible.

A l'époque où les équinoxes passent du Taureau au Bélier, la loi mosaïque est proclamée. Moïse était un grand sage, un adepte et un législateur, il était versé dans toutes les connaissances, était médecin, astronome, astrologue, philosophe, alchimiste et instructeur de l'ordre le plus élevé, et il l'a prouvé de nombreuses fois par son pouvoir sur les forces de la Nature. Il est écrit que Moïse détruisit le Veau d'or (Taureau) et montra aux enfants d'Israël le Serpent qui était le symbole de la nouvelle alliance alors en formation, et qui n'était autre que l'alliance renouvelée de la Sagesse antique.

Grâce à cette Sagesse, l'époque des prophètes et leurs prophéties furent possibles à la fin du cycle de 25.920 ans pour un millier d'années.

Les premiers prêtres de l'Église Chrétienne possédèrent cette Sagesse, mais ils étaient tellement plongés dans leurs désirs égoïstes et leurs ambitions mesquines, tellement contrôlés par les prolétaires et les lois romaines qu'ils méprisèrent ou même rejetèrent la Vérité, comme elle leur était parvenue et enveloppèrent l'histoire de l'Ancien Testament d'une phraséologie énigmatique. Plus tard, l'Église Romaine pour se perpétuer à l'exclusion de tout autre croyance, favorisa l'ignorance des masses et permit les interprétations erronées qui devinrent des faits pour la majorité des Chrétiens.

Si l'on consultait les Hindous et les Chinois, ils donneraient la date d'autres cycles et d'autres Instructeurs, antérieurs à 4.004 av. J.-C., car les Indes et la Chine à cette époque possédaient une civilisation merveilleuse et déjà ancienne, l'Inde ayant été pendant des siècles, le berceau des idéals les plus élevés auxquels la race

humaine eût atteint. C'est aussi aux Indes que ces idéals ont pu être conservés à travers les âges.

Dans les longues périodes des Temps, les nations se sont succédé l'une à l'autre comme la nuit succède au jour, et l'été à l'hiver.

Cette connaissance fait partie de l'instruction ésotérique des Sages, donnée dans les Mystères Majeurs-Mineurs; instruction qui a toujours été tenue comme sacrée et à laquelle les Mages d'il y a 2.000 ans étaient initiés. Ils étaient Maîtres en art et sciences, en lois occultes, en astronomie et astrologie; ils savaient que lorsque de pareilles combinaisons se produisaient, elles étaient des Signes de grand changement dans la vie sociale et religieuse du peuple, qui à cette époque constituait l'humanité, et annonçaient qu'un Grand Maître, Instructeur ou Guide des hommes allait naître; et que l'accomplissement des prophéties d'un Sauveur du Monde était proche.

Il y a un millier d'années, alors que l'équinoxe achevait le cycle dans le Bélier, fermant ainsi le vaste cycle de 25.920 ans, les prophètes annonçaient la grande ère nouvelle et pendant des années les Mages, toutes les nuits, scrutaient les cieux pour apercevoir la combinaison de planètes qui leur révèlerait l'époque et la place exacte de l'événement promis. Ils attendaient anxieusement cette Étoile d'Orient, et savaient que ce serait la planète Jupiter, Seigneur et influence dominatrice du signe du zodiaque : les Poissons.

Dans le langage des symboles et dans l'astrologie ésotérique, le signe des Poissons veut dire : l'amour divin rendu universel dans le cœur des hommes dont résulte la coopération, la fraternité, la paix et le pouvoir sans pareil, la compréhension plutôt intuitive qu'intellectuelle.

Dans la Sagesse antique et en astrologie, Jupiter sym-

bolise la compassion, la justice, le but moral, l'amour et la grande générosité.

On sait que le signe des Poissons influence une partie de la Judée; aussi les Mages, par les preuves évidentes qu'ils avaient accumulées, savaient-ils que Bethléem en Judée serait le berceau de Jésus : la fleur de tous les Ages. Ils savaient que l'événement aurait lieu à minuit quand la constellation de la Vierge avec sa merveilleuse étoile « Spica » serait au-dessus de l'horizon dans l'est, Spica annonçant l'accomplissement dans le sens de récolter une moisson, et vraiment par la venue de cette grande Ame, le monde récoltait la plus riche des moissons.

Dans le vaste Univers il y a eu d'autres étoiles : des étoiles filantes, qui ont brillé pour un moment d'un éclat splendide, puis ont disparu. Des comètes ont également donné à la Terre des preuves de manifestations universelles.

De même que la naissance de Jésus a été marquée et annoncée par une étoile en Orient, de même la naissance de toute âme humaine l'est sur terre.

Il est curieux de constater que près de 2.000 ans se soient déjà passés et que si peu de gens aient saisi l'analogie des faits et aient été capables de voir que chaque circonstance avait marqué cette naissance, et que cette ère n'était qu'un exemple à suivre dont toute âme devait se faire une règle.

Dans peu de temps, ces choses seront plus répandues et mieux comprises car nous allons passer rapidement à cette période de réalisation promise qui est annoncée à présent, non seulement par une étoile, mais par toute l'ambiance des cieux.

Le cycle qui fut marqué par le passage des équinoxes du Bélier aux Poissons et qui vit fleurir le Christianisme s'achève; un autre cycle de deux mille ans recommence avec le passage des équinoxes du signe des Poissons dans

celui du Verseau, et nous sommes actuellement en plein travail de ce changement avec toutes ses péripéties.

Sous bien des rapports cette époque sera plus grandiose que celle de l'ère chrétienne, car quand les équinoxes entrent et passent à travers un des signes fixes et surtout celui du Verseau, un terrible bouleversement a lieu.

La dernière des quatre grandes phases du cycle de 25.920 ans de la Terre se trouve dans les 2.160 ans de cette « Pâque juive », et un tout nouvel ordre d'évolution dans toutes les phases de la vie est à prévoir pour le présent et le proche avenir de notre planète.

Tout comme les Mages d'il y a 2.160 ans scrutaient le ciel pour découvrir les signes qui leur annonceraient la venue du Sauveur, les grands Veilleurs regardent avidement et attendent avec patience cette combinaison des forces planétaires et zodiacales qui doit annoncer l'avènement du plus grand Instructeur qui soit jamais venu sur terre, et qui sera le Fruit des Ages comme Jésus en a été la Fleur.

D'ailleurs « la seconde venue du Christ » est proche. Un nouvel état de conscience va naître dans le cœur de toute âme humaine ; la volonté individuelle se pliera à la Volonté Divine, et l'âme cherchera à vivre en connaissance parfaite, la pureté, l'amour et le service enseigné par Jésus. Cette vie à la fois de désir et d'attente d'un Grand Instructeur, la terre entière la partagera et ouvrira toutes grandes les portes du Ciel et préparera le chemin à l'Ame parfaite qui porte les caractéristiques du Verseau. Il mènera les foules, les enfants d'Is-ra-ël dans la Terre Promise, l'Utopie des Ages. Les enfants d'Is-ra-ël ne sont pas et n'ont jamais été limités au peuple Juif ; ce fut et c'est encore une erreur d'interprétation. Les enfants d'Is-ra-ël sont les enfants de Dieu, les justes de toutes les nations et « en ce Jour » il est dit : ils seront rassemblés en un lieu. Ce jour est proche et les États-Unis d'Amé-

rique semblent remplir les paroles prophétiques; car jamais dans aucun autre pays, les hommes de toutes nations et de toutes langues ne se sont trouvés ainsi réunis.

Mais le grand Instructeur qui va venir est un Instructeur mondial. Aucune nation, aucun peuple, aucune religion, ni aucune secte ne pourra se réclamer de Lui. Il vient pour tous; il est tout, sa Présence réunira la Science du Passé, la Vérité et la Lumière.

Il y a déjà sur terre de grandes Ames préparées à donner les premières instructions à ceux qui, aptes à évoluer rapidement les états de conscience essentiels cherchent à être parmi les « Élus», pour recevoir la Lumière et la Vérité qui va venir.

De grands instructeurs, des deux sexes, venant de l'Est et de l'Ouest, seront appelés de différentes parties du monde pour remplir la mission d'élever les vibrations jusqu'à des hauteurs spirituelles.

Ceux qui parmi nous, croient à l'évolution consciente de l'âme d'une vie à l'autre, sont assurés que la Loi divine leur permettra de hâter leurs réincarnations, selon la rapidité de leur progrès spirituel, afin de pouvoir participer au Grand Jour de Mille Ans.

Depuis la combinaison de planètes observée dans les Poissons, sept ans avant la naissance de Jésus-Christ, la plus extraordinaire fut celle du 26 janvier 1914 (à la nouvelle lune) observée dans le Verseau avec ses six planètes : Jupiter, Vénus, le Soleil, la Lune, Uranus et Mercure, toutes en conjonction, toutes parallèles en déclinaison sud et recevant les rayons bienfaisants de la planète Saturne : Seigneur et dominateur du Verseau. La planète Saturne était à ce moment dans le double signe aérien des Gémeaux.

Astro-géographiquement le signe du Verseau occupe le 30e degré de longitude de notre planète la Terre; et, passait, dit-on, à travers une partie de l'ancien continent

de l'Atlantide; le signe des Gémeaux est au-dessus des Indes, mais régit aussi certaines localités des États-Unis. Le signe zodiacal du Verseau porte en lui la Lumière de Béatitude, la couronne de Vertu, les rayons vitaux de la Conscience Cosmique, il indique les différents stades de conscience de ceux rassemblés pour un millénium.

C'est un signe d'achèvement, de finition, de permanence; c'est encore le signe de l'élément : air, avec ses ondes électriques et vibratoires; celui de l'habitat du radium; il brille d'un éclat qu'aucun autre signe ne surpasse.

Les anciens prophètes savaient que quand les Équinoxes passeraient dans le signe du Verseau, ces choses arriveraient.

Le Verseau a comme symbole deux lignes ondulées et est représenté par un homme tenant une urne d'où s'écoule de l'eau. L'homme signifie l'état de conscience humaine spiritualisée à un haut degré. L'urne symbolise toujours la Femme ou le principe mère : la matrice, les différents états de vie consciente qui constituent l'Ame humaine. L'Eau ici est le symbole de l'Ame Universelle individualisée dans la vie humaine. D'ailleurs il signifie que l'Ame humaine a élevé sciemment la vie humaine à un état de haute vertu et pendant le cycle du Verseau la civilisation atteindra à un de ses plus hauts degrés de perfection.

Un grand nombre d'âmes deviendront aussi parfaites qu'il sera possible de l'être sur terre; elles passeront dans d'autres planètes ou sphères pour y continuer leur développement.

Quelques-uns des progrès matériels promis pendant ce cycle seront : la navigation aérienne, la force motrice par l'électricité, la découverte de nouvelles lois qui gouvernent la lumière, la chaleur, les vibrations et les révolutions planétaires.

Des dons inusités de clairvoyance, de vue intérieure, de

mémoire réveillée se révèleront; la Science reconnaîtra et démontrera des lois spirituelles; les gouvernements coopératifs prévaudront sur toute la terre, et la Paix règnera suprême. La femme trouvera sa parfaite égalité avec l'homme, un nouveau genre de relation s'établira; par lui la famille et tous les problèmes sociaux et industriels se trouveront en parfaite harmonie. Mais il ne faut pas s'attendre à ce que toutes ces choses arrivent immédiatement.

En dépit des rapides enjambées de la science et des stages d'évolution violente, de l'état de conscience dans certaines classes, l'état moral des masses devra atteindre un bien plus haut idéal avant que ces grandes forces puissent dominer. Le grand Instructeur ne naîtra pas comme est né Jésus; il apparaîtra et disparaîtra à volonté car il a atteint la suprématie, non seulement sur les Forces de la Nature mais encore sur celles de la Vie, de la Lumière et de la Vérité.

Gertrude de BIELSKI.
(Traduit de l'anglais.)

The Herald of the Star. (May 1914.*)*

NOTES
sur les raisons que nous avons d'attendre la venue d'un Grand Instructeur.

Ces raisons sont d'ordres divers, si multiples qu'il est difficile de les indiquer en peu de lignes. On peut cependant essayer de les résumer comme suit :

A. *Raisons historiques.* L'histoire nous montre que

différents messages religieux ont été apportés aux hommes à des époques déterminées. L'examen de ces époques fait découvrir qu'ils succèdent à des crises profondes, spirituelles, morales, physiques. Nous traversons une de ces crises, la plus vaste que l'histoire ait connue. Il est naturel qu'un appel aux dieux s'élève alors du cœur des hommes et qu'une réponse divine ait lieu. Seul un influx spirituel puissant peut rétablir en Occident l'équilibre troublé par ce cataclysme, que la religion actuelle n'a pu prévenir et ne peut guérir.

B. *Raisons occultes*. Ceux qui connaissent l'Occultisme savent qu'il repose sur la Clairvoyance. Il est des êtres privilégiés qui, devançant notre évolution, voient dans les mondes invisibles. Les instructeurs de la S. T., Hélène P. Blavatsky, C. W. Leadbeater, Mme Besant, sont des Clairvoyants de ce genre. Ils s'accordent à prédire la Venue d'un Grand Instructeur pour le début du vingtième siècle. Cela veut dire exactement qu'ils l'ont *vue* dans les Plans supérieurs. D'autres qu'eux-mêmes l'ont vue aussi. Tout clairvoyant pourrait la voir. Mais le témoignage de ceux-ci emprunte une valeur exceptionnelle à leur génie qu'attestent leurs livres, à leur caractère, à leur vie.

C. *Prophéties*. Il existe, sur ce sujet, une étonnante concordance des prophéties les plus diverses. Des moines chrétiens, après une grande guerre, ont annoncé un renouveau spirituel. Les Musulmans l'attendent de même. Les Hindous aussi. Les Soufis aussi. Chacune de ces religions l'entrevoit sans doute à sa manière. Mais il est aisé de voir qu'elles s'accordent sur l'époque et le caractère de l'événement, et il est très compréhensible qu'une nouvelle Parole Divine aurait pour effet de rajeunir, de renouveler les Messages anciens.

D. *Raisons astrologiques*. On a, d'après la science des

astres, divisé notre histoire en cycles divers. Le dernier, qui s'appelle le Kali Youga, a commencé trois mille ans avant l'ère chrétienne. Il a fini deux ans avant le dernier siècle. La configuration céleste était alors d'une grande importance et présageait des changements immenses. Nous les voyons s'accomplir sous nos yeux. Nous sommes au début d'une ère nouvelle, où un monde s'écroule, où un monde naît. Il est de règle qu'un Grand Instructeur s'incarne alors pour guider ce monde et lui donner la loi attendue dont il pourra vivre pendant des siècles. Cette Venue, de plus, coïncide avec la naissance d'une Sous-Race, la sixième de la cinquième Race. On peut, si l'on observe bien, en discerner déjà, parmi nous, les types et les linéaments.

E. *Raisons intuitives.* Toutes les raisons précédentes ont des valeurs d'autorité. Elles sont bonnes pour nous inciter à réfléchir, à rentrer en nous. Aucune d'elles ne suffit cependant, et ne peut remplacer la preuve intérieure. Nous sommes des dieux en puissance, et *nous savons* ce qui viendra. Notre moi réel le sait bien. Mais nous ne voulons pas l'entendre. Nous sommes aveugles et sourds. Si nous nous écoutions nous-mêmes, si nous savions nous interroger, nous n'aurions pas besoin d'hypothèses, de déductions et de raisonnements. Nous serions éblouis tout à coup par une certitude immédiate. Chacun peut la chercher en soi. Il sera surpris sans nul doute de ce qu'il y découvrira. Nul examen n'est plus nécessaire. Car ceux-là seuls, le sachant ou non, qui l'attendent au fond d'eux-mêmes sauront reconnaître le dieu.

ANECDOTE

Une dame, membre de l'*Ordre*, se mit un jour à causer avec son cocher de fiacre, la conversation tomba sur la

guerre, le cocher déclara que pour lui, celle-ci était une nécessité, une grande expiation avant la purification, car bien que nous combattions « les Démons » nous avions aussi besoin des leçons de la guerre pour nous-mêmes.

Selon *son opinion personnelle*, il croyait que nous avions déjà tous vécu les uns et les autres, et que nous recevions chacun notre juste rétribution ici-bas. Il raconta ensuite que le Christ lui était apparu en songe et demanda à sa cliente ce qu'elle pensait de cette expérience. Celle-ci lui ayant dit que le Christ était certainement très près de nous en ce moment, et qu'elle croyait à Son retour prochain sur la terre, le cocher fut des plus intéressés et lui déclara qu'il n'avait jamais vu une personne comme elle ! Il parla ensuite d'occultisme et de pouvoirs « surnaturels », ceux-ci ne faisant aucun doute pour lui, sa femme étant médium.

Lorsque sa cliente le paya, il regarda longuement l'étoile d'argent que celle-ci portait, puis au lieu de s'éloigner, il se mit à écrire ses réflexions dans un carnet. Peut-être était-ce le résumé de leur conversation qu'il tenait ainsi à conserver.

Liste des Secrétaires locaux

Marseille. — M. LEBLAIS, 37, boulevard des Dames.

Nice. — Mme SOLAIRE, villa Saint-Antoine, avenue Saint-Laurent.

Toulon. — M. Jules ALIBERT, 47, boulevard Grignan. Le Mourillon.

Bordeaux. — M. H. DEVIGNES, 180, Cours Gambetta. Talence.

Nantes. — Mlle Suzanne BONNAUD, 25, rue Racine.

Pau. — Mme de LASSENCE, villa Saint-Yves, avenue Dufau.

Lyon. — M. Claudius PELOSSIER, chez Mme BERTHET, 6, place des Terreaux.

Le Mans. — Mme COLET, 2, rue du Doyenné.

Grenoble. — Mme PIQUOT, 11, rue Voltaire.

Rouen. — Mlle J. DECROIX, 16, Route-Neuve, Mont-Saint-Aignan.

Toulouse. — Mme Ph. LEVEL, 5, Petite Rue Sainte-Ursule.

Le Hâvre. — M. Louis REVEL, 12 *bis*, villa des Falaises, rue du Dr-Surivay.

Brest. — Mlle JOUSSELIN, 47, rue Pasteur.

Clermont-Ferrand. — Mme de GHAUTUZ, Les Saulces-Chamalières.

Cannes. — M. EHRET, 50, rue Centrale, Le Canet.

Nancy. —

Angers. —

Valence. — M. MARIE, École de la Croisette.

Nîmes. — M. TORT, 21, rue Notre-Dame.

Alger. — Mlle DUCHENE, 31, boulevard Carnot.

Tunis. — Mme PERIÈS, 6 *bis*, rue de Russie.

Sousse. — Mme DAUZIER, 67, boulevard Victor-Hugo.

Oran. — M. C. ASTRUC, 5, place des Victoires.

Bizerte. — M. GISTUCCI, 1, rue du Pirée. Tunis.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Sommes recueillies du 1er janvier au 15 novembre 1916.

Mlle L., 5 francs; Mme Au., 10 francs; Mme M., 6 francs; Le 18 avril (P. L. de Chaitra) à l'issue d'une conférence :

113 francs dont 50 francs, d'une généreuse anonyme; Mme P., 5 francs; Mme de B., 3 francs; Mme M. 10 francs; Mme As., 50 francs; M. C., 2 francs; Étincelle, 10 francs; 18 insignes payés 5 francs au lieu de 3 francs, soit 36 francs; 6 abonnements payés 5 francs : donation 12 francs; 3 abonnements payés 10 francs : donation 21 francs; Mme H. de L. 10 francs. — Total des donations : 313 francs.

Les meubles garnissant le local de l'*Ordre*, 4, Square Rapp, ont été généreusement offerts par quatre de ses membres auxquels nous adressons ainsi qu'à tous nos donateurs, même pour les sommes les plus minimes, l'expression de notre vive gratitude.

Paris, le 25 décembre 1916.

Le secrétaire-trésorier,

DUBOC.

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Imprimerie Ed. GARNIER.